

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 36 (1999)
Heft: 1394

Rubrik: Revue de presse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Tout sur le cyberspace

Manière de voir, la revue bimestrielle du Monde diplomatique a consacré son numéro à analyser le changement radical du secteur de la communication. Divisé en quatre chapitres, Manière de voir éclaire les ramifications de la Toile Internet. Nous avons choisi un texte de Bruno Giussani, chroniqueur régulier dans l'édition électronique du New York Times. Les sous-titres sont de la rédaction.

« **T**ROIS CONCEPTS DESSINENT LES contours du «journalisme en ligne»: la diversité, la communauté et le mouvement.

»Lorsqu'on écrit pour un journal imprimé, un même problème se manifeste: il y a soit trop, soit trop peu de place pour raconter une histoire. Puisque la presse vit d'équilibre en espaces rédactionnels et publicitaires, de formats fixes, de tarifs postaux dépendant du poids, et de mille autres limitations, le métier de journaliste consiste souvent à condenser une histoire dans un espace inextensible.

»Un article est donc toujours le fruit d'un compromis entre ces règles et l'intérêt supposé du public, que le journaliste cherchera à satisfaire de la meilleure manière possible. Il se fondera sur son expérience, ses compétences et sur ce qu'il imagine être l'intérêt général pour arrêter ses choix.

»Le problème est qu'il n'y a pas «un» public – et qu'on ne peut systématiquement satisfaire tous les lecteurs. C'est plutôt le contraire qui est vrai. Il y a des publics, qui lisent le même journal, mais qui ne sont en rien homogènes. En bref: comment mettre en formes dans un nombre de lignes déterminé, assez d'informations pour satisfaire le lecteur très intéressé par ce sujet, tout en évitant de décourager celui que le thème ne passionne point.

»[...] En permettant la création de journaux à plusieurs dimensions, la Toile d'Internet peut constituer une réponse à ce phénomène. En exploitant l'espace virtuellement illimité qu'on appelle cyberspace, il est possible de satisfaire de multiples niveaux d'intérêt: autant de niveaux qu'il y a de lecteurs.

»[...] L'hypertexte est le moteur de cette diversification de l'information. La possibilité de créer une véritable toile informationnelle, faisant appel à différents types d'approches, de sources et de médias, tous liés entre eux par un réseau de références, chan-

ge la perspective du journaliste autant que celle du lecteur. La photo, le graphique, l'image animée, la modélisation en trois dimensions ont chacun leur logique propre, autant que l'écrit, et ils parlent aussi bien à l'affectif, qu'à la raison ou à l'intelligence.

Journal interactif

»[...] Tenir compte de ces éléments, de la diversification des publics, des cultures, des moyens d'expression, des supports, et les conjuguer dans un cadre cohérent avec le rôle social et politique de l'information sera le grand défi des dix prochaines années pour les professionnels des médias.

»La deuxième tendance est celle de communauté. Nonobstant le flot de paroles qu'on lui consacre, l'interactivité n'est pas une notion bien comprise dans les milieux de la presse. Elle ne se limite pas à cliquer sur une icône pour déclencher une réaction de la machine. C'est avant tout une communication interpersonnelle. Souvent, les lecteurs qui envoient un message électronique à un journal en ligne reçoivent une réponse générée automatiquement par l'ordinateur. D'autres attendent des semaines avant que quelqu'un ne leur envoie une réponse. Autrement dit, le lecteur est là-bas et le journaliste ici, en haut, en train de raconter ce qu'il a découvert et de dire ce qui est important.

»C'est oublier que l'environnement électronique écrase cette hiérarchie en conférant le même pouvoir communicationnel à chacun. Le rôle du journaliste en tant qu'expert décline. Un des phénomènes marquants que l'on observe dans un environnement numérique interactif est la progressive disparition de la séparation entre producteur et consommateur d'information.

»Répondre au courrier des lecteurs, ouvrir des forums ou des espaces de discussion en «temps réel» sur la Toile, sont les premiers pas vers le développement d'une «communauté»: ce grou-

pe de personnes qui s'identifient à un titre non pas uniquement parce qu'il constitue une source d'information, mais surtout parce qu'il propose des connexions, un espace public, des formes d'agrégation collective, un lieu de production d'idées et de solutions.

»Dans ce contexte, les faits et les informations circulent souvent sans médiation du journaliste, amené à renoncer à une partie de son pouvoir traditionnel pour devenir animateur. C'est tantôt un agent qui dirige le trafic, parfois un explorateur, souvent un «facilitateur» de discussions. [...]

Entrées multiples

»Troisième et dernier point: la notion de mouvement, ou plutôt de flux. Les journalistes sont habitués à écrire en suivant une forme primaire d'organisation du texte, qui comporte une progression linéaire du début à la fin. Sur Internet, cette structure est cassée. La page d'accueil de leur publication est au sommet d'une arborescence, dont les éléments correspondent aux différentes branches, aux cheminement que le lecteur peut parcourir à sa guise. Plus «bas» dans l'arborescence, des chemins de traverse permettent de passer d'une branche à une autre.

»Cette structure non linéaire est un défi majeur pour le journaliste. On navigue dans un univers qui s'apparente au collage, à une avancée par fragments successifs (le «texte brisé» dont parlait Roland Barthes), fragments qui ne sont pas nécessairement composés de textes et qui sont appelés à se recomposer selon les désirs, les intérêts, les besoins ou les intuitions du lecteur. [...]

»Diversité, communauté et mouvement sont donc trois concepts autour desquels il devrait être possible de développer une théorie et une pratique de «journalisme en ligne». ■

Manière de voir 46, Le Monde diplomatique, «la Révolution dans la communication», juillet-août 1999.